

Bazeilles, lieu de mémoire européen

Bazeilles, ein europäischer Ort des Gedenkens

LIEUTENANT-COLONEL ANTOINE CHAMPEAUX

Les combats livrés à Bazeilles pendant la guerre de 1870-1871 ont eu un retentissement exceptionnel. Plusieurs raisons expliquent le caractère singulier de ce haut fait militaire dans les mémoires nationales et européenne: la spécificité des troupes françaises engagées, l'intensité des combats, le choix de ce moment par un peintre, Alphonse de Neuville, qui en fit un symbole patriotique plébiscité par le public de l'époque, et, plus proche de nous, la création d'un musée du souvenir sur le site même du village.

La guerre éclata le 19 juillet 1870 entre une France isolée diplomatiquement et mal préparée militairement et une Prusse audacieuse qui cherchait, à la tête de la Confédération de l'Allemagne du Nord, à réaliser l'unité allemande sous son autorité. Les combats très meurtriers qui eurent lieu en Alsace ne parvinrent pas à arrêter les troupes allemandes: celles-ci pénétrèrent finalement en Lorraine. À la tête de l'Armée du Rhin, forte de 180 000 hommes, le maréchal Bazaine décida de s'enfermer dans Metz et finit par capituler le 27 octobre 1870. Courant août, une nouvelle armée de 120 000 hommes fut rassemblée à Châlons, sous les ordres du maréchal de Mac-Mahon. Elle regroupait des rescapés des combats d'Alsace, des troupes venues d'Afrique du Nord, la garde nationale, des corps de volontaires et des troupes de marine.

En garnison dans les ports de Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort

Die in Bazeilles während des Krieges von 1870/71 ausgetragenen Kämpfe hatten außergewöhnliche Nachwirkungen. Mehrere Gründe erklären den einzigartigen Charakter, den diese militärische Heldentat im nationalen und europäischen Gedächtnis gefunden hat: die Besonderheit der beteiligten französischen Truppen; die Schwere der Kämpfe; die Tatsache, daß ein Maler, Alphonse de Neuville, diesen Augenblick zu einem Symbol formte,

mit dem sich damals die breite Öffentlichkeit identifizierte, und – in jüngerer Zeit – die Schaffung eines Museums des Gedenkens auf der Stätte des Geschehens. Der Krieg brach am 19. Juli 1870 zwischen einem diplomatisch isolierten und militärisch schlecht vorbereiteten Frankreich und einem kühnen Preußen aus, das versuchte, an der Spitze des Norddeutschen Bundes die deutsche Einheit unter seinem maßgeblichen Einfluß zustandezubringen. Die äußerst mörderischen Kämpfe im Elsaß schafften es nicht, die deutschen Truppen aufzuhalten, die schließlich in Lothringen einfielen. An der Spitze der 180 000 Mann starken Rheinarmee beschloß Marschall Bazaine, sich in Metz einschließen zu lassen, wo er schließlich am 27. Oktober 1870 kapitulierte. Im August wurde eine neue Armee von 120 000 Mann unter dem Oberbefehl von Marschall Mac-Mahon in Châlons-en-Champagne zusammengezogen. Sie umfaßte

Image d'Épinal, *Le maréchal de Mac-Mahon, duc de Magenta, élu président de la République française dans la séance de l'Assemblée nationale, le 24 mai 1873*, Paris, Musée national des Arts et Traditions populaires. Der Marschall Mac-Mahon, Herzog von Magenta, ist am 24. Mai 1873 zum Staatspräsidenten von der Nationalversammlung gewählt. »Image d'Épinal«, Paris, Musée national des Arts et Traditions populaires.



et Toulon, les troupes de marine mirent sur pied des régiments de marche, regroupés au sein d'une unité dite « division bleue », couleur dominante de la tenue. Soldats professionnels exerçant un métier spécifique, tantôt dans les ports métropolitains ou les garnisons outre-mer, tantôt à bord des navires de la marine impériale, combattants également aguerris par les campagnes coloniales,

« marsouins » (fantassins) et « bigors » (artilleurs de marine) faisaient preuve d'une étroite cohésion, d'un esprit de corps très développé et d'une valeur militaire redoutable.

La division bleue commandée par le général de Vassoigne quitta Paris le 12 août et rallia l'Armée d'Alsace au camp de Châlons. Mac-Mahon reçut l'ordre de rejoindre, dans la région de Verdun, l'Armée du Rhin du maréchal Bazaine. Sans nouvelles de Bazaine avec lequel il pensait faire sa jonction, surpris et battu à Beaumont, le 30 août, dans sa marche vers la Meuse, Mac-Mahon gagna la place de Sedan. C'est alors que deux armées allemandes (Armée de la Meuse et 3^e Armée) encerclèrent les forces françaises.

Dans le secteur de Bazeilles, au sud-est de Sedan, la division bleue se heurta les 31 août et 1^{er} septembre 1870, aux 1^{re}, 2^e et 3^e divisions d'infanterie de l'armée royale bavaroise. Les pertes subies pour prendre et reprendre à plusieurs reprises le village témoignent de l'acharnement des combats dont furent également victimes quarante-trois habitants de Bazeilles. La division de marine perdit 2 655 hommes, tués, blessés ou disparus, soit plus du tiers des officiers et du quart de la troupe (le taux de pertes global de l'armée française fut de 10 % lors de la bataille de Sedan). Fait plus remarquable encore, la division bleue ne représentait qu'à peine 15 % des effectifs de l'armée de Sedan (10 000 hommes sur un total de 70 000). Or, elle infligea 40 % des pertes subies par l'armée allemande à Sedan, c'est-à-dire, à elle seule, presque autant que tout le reste de l'armée française.

Malgré les charges de la division de cavalerie Marguerite et la résistance opiniâtre de la division bleue à Bazeilles, Napoléon III capitula. La République fut proclamée le



Image d'Épinal, *Désastre de Sedan*, 31 août 1870, Paris, musée Carnavalet.
Die Katastrophe von Sedan, 31. August 1870, »Image d'Épinal«, Paris, musée Carnavalet.

Überlebende der Kämpfe im Elsaß, aus Nordafrika kommende Truppen, die Nationalgarde, Freiwilligenkorps und Marinetruppen.

Die in den Häfen Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort und Toulon stationierten Marinetruppen stellten Marschregimenten auf, die zu einer Einheit als »Blaue Division« zusammengefaßt wurden (so benannt nach der vorherrschenden Farbe der

Uniform). Es waren Berufssoldaten, die bestimmte Dienste ausübten, sei es in den inländischen großen Häfen, in den überseeischen Garnisonen oder an Bord der Schiffe der kaiserlichen Kriegsmarine, Kämpfer, auch durch die Kolonialfeldzüge kriegserprobt, »marsouins« (Infanteristen) und »bigors« (Marineartilleristen). Sie alle zeichneten sich aus durch einen starken Zusammenhalt, einen sehr entwickelten Korpsgeist und eine gefürchtete militärische Schlagkraft.

Die von General de Vassoigne geführte Blaue Division verließ Paris am 12. August und vereinigte sich im Lager von Châlons mit der elsässischen Armee. Mac-Mahon erhielt den Befehl, sich im Raum von Verdun mit der Rheinarmee von Marschall Bazaine zu vereinigen. Ohne Nachricht von Bazaine, am 30. August auf seinem Marsch an die Maas überrascht und in Beaumont geschlagen, gelangte Mac-Mahon zum Kriegsschauplatz Sedan. In diesem Moment kesselten zwei deutsche Armeen (Maas-Armee und 3. Armee) die französischen Truppen ein.

Im Bereich von Bazeilles, im Südwesten von Sedan stieß die Blaue Division am 31. August und am 1. September 1870 auf die 1., 2. und 3. Infanteriedivision der königlich-bayerischen Armee. Von den erbitterten Kämpfen, um das Dorf einzunehmen beziehungsweise erneut einzunehmen, denen auch 43 Einwohner zum Opfer fielen, zeugen die erlittenen Verluste: Die Marinedivision verlor mit 2655 Mann (gefallen, verwundet oder vermißt) ein Drittel ihrer Offiziere und ein Viertel der Truppe (Gesamtverlust der französischen Armee während der Schlacht von Sedan 10%). Noch bemerkenswerter ist die Tatsache, daß die Blaue Division kaum 15% des Bestands der Armee von Sedan ausmachte

4 septembre à Paris. La victoire prussienne aboutit à la fondation de l'Empire allemand proclamé dans la galerie des Glaces du château de Versailles le 18 janvier 1871.

Le peintre Alphonse de Neuville (1836-1885) choisit un épisode particulier des combats de Bazeilles et représenta des soldats français retranchés dans une maison avec leurs officiers dont l'un tire « la dernière cartouche » : cette action donna son titre au tableau. L'œuvre présentée au Salon de 1873 suscita l'engouement du public. En s'attachant à symboliser le sacrifice de la division bleue lors de la bataille de Sedan, Alphonse de Neuville avait d'abord introduit des innovations majeures : pour la première fois, une scène de bataille ne représentait pas l'ennemi et se déroulait à l'intérieur d'une maison, sans aucune vue sur l'extérieur. Surtout, l'artiste était parvenu à matérialiser le drame de la guerre de 1870, celui d'une nation vaincue mais glorieuse. Le tableau devint emblématique pour toute une génération et fut reproduit sur de multiples supports (du papier à cigarettes jusqu'au *Petit Larousse*).

Le 11 novembre 1872, une chapelle provisoire fut inaugurée à Bazeilles, l'édifice original ayant été incendié lors des combats. En mai 1875, le général de Vassoigne accomplit à Bazeilles un pèlerinage sur le champ de bataille et visita les ruines de la « maison des dernières cartouches ». Le 23 novembre 1875, un monument provisoire fut érigé en face de la chapelle de Bazeilles.

La commémoration du 25^e anniversaire de leur victoire par les Allemands déclencha la riposte des « patriotes » français qui n'eurent aucun mal à faire de Bazeilles un symbole, tant le tableau d'Alphonse de Neuville avait acquis une prodigieuse popularité. À Bazeilles, le 31 août 1895, la municipalité organisa « une pieuse cérémonie à la mémoire des soldats tombés à l'ennemi », en présence d'une « foule de vétérans ». Un comité fut constitué pour l'érection d'un monument commémoratif de la défense de Bazeilles en 1870. Consécration : en 1900, la ville de Bazeilles reçut la Légion d'honneur.

En 1899, le journal *Le Gaulois* avait lancé une

(10.000 von insgesamt 70.000 Mann). Aber sie fügte der deutschen Armee 40 Prozent ihrer erlittenen Verluste zu, d.h. sie allein fast genau soviel wie der Rest der französischen Armee.

Trotz der Angriffe der Kavalleriedivision Margueritte und des hartnäckigen Widerstands der Blauen Division in Bazeilles kapitulierte Napoleon III. Am 4. September wurde in Paris die Republik ausgerufen. Der preußische Sieg führte zur Gründung des Deutschen Reichs, das am 18. Januar 1871 in der Spiegelsaal von Schloß Versailles proklamiert wurde.

Der Maler Alphonse de Neuville (1836–1885) wählte eine besondere Episode der Kämpfe in Bazeilles. Er stellte französische Soldaten dar, die sich mit ihren Offizieren in einem Haus verschanzt haben, von denen einer »die letzte Patrone« verschießt: Diese Handlung gab dem Bild seinen Titel. Das im Salon von 1873 vorgestellte Bild löste beim Publikum Begeisterung aus. In seinem Bemühen, das Opfer der Blauen Division während der Schlacht von Sedan symbolhaft darzustellen, hat Alphonse de Neuville wesentliche Neuerungen eingeführt: Zum ersten Mal zeigt eine Schlachtszene nicht den Feind, sie spielt sich innerhalb eines Hauses ab ohne jegliche Sicht nach draußen. Vor allem aber war es dem Künstler gelungen, den Krieg von 1870 darzustellen als das Drama einer besiegten, aber glorreichen Nation. Das Bild wurde erhielt Symbolkraft für eine ganze Generation und es wurde auf vielfältigste Weise verbreitet (von Zigarettenpapier bis zum *Petit Larousse*).

Am 11. November 1872 wurde in Bazeilles eine provisorische Kapelle eingeweiht,

da das Originalhaus während der Kämpfe in Brand gesteckt worden war. Im Mai 1875 pilgerte General de Vassoigne auf das Schlachtfeld von Bazeilles und besichtigte die Ruinen des »Haus der letzten Patrone«. Am 23. November 1875 wurde gegenüber der Kapelle ein provisorisches Monument errichtet.

Als die Deutschen den 25. Jahrestag ihres Sieges begingen, blieben die französischen »Patrioten«

Image d'Épinal, *Siège et bombardement de Paris*, après 1870, Paris, Musée national des Arts et Traditions populaires.
Belagerung und Beschießung von Paris, »Image d'Épinal«, nach 1870, Paris, Musée national des Arts et Traditions populaires.



souscription pour sauver la « maison des dernières cartouches ». En 1910, il céda la maison, devenue un lieu de mémoire, au *Souvenir français* qui est toujours propriétaire des lieux.

Entretenu par les vétérans de 1870, la mémoire des combats de Bazeilles fut préservée dans les troupes de marine, devenues troupes coloniales en 1900. Les combats de 1914 et ceux de 1940 ont prouvé que marsouins et bigors avaient su rester fidèles à l'idéal de leurs aînés, en « faisant Bazeilles » plutôt que de reculer. C'est ainsi qu'au cours de la Grande Guerre, le caporal-clairon Paul Failin, dans le récit qu'il a laissé sur les combats de Rossignol le 22 août 1914, cite un bigor qui défend sa pièce face aux Allemands, un mousqueton à la main, en encourageant ses hommes : « Allons, les gars, les dernières cartouches ! »

En février 1950, MM. Sériau et Deshayes créèrent le comité national des traditions *Bazeilles* dans le but notamment de commémorer l'anniversaire des combats de Bazeilles, d'obtenir la réfection de l'ossuaire et d'entretenir la « maison des dernières cartouches ». À l'été 1951, le général Lapierre, directeur des troupes coloniales et Ardennais de naissance, donnait l'ordre de « commémorer Bazeilles chaque année dans toutes les unités et services des troupes coloniales avec le plus d'éclat possible, le 1^{er} septembre : le récit du combat de Bazeilles sera lu aux troupes au cours d'une prise d'armes. Après cette prise d'armes, une fête sera organisée ».

Le 2 septembre 1951, lors du premier pèlerinage à Bazeilles, on célébra le 81^e anniversaire des combats. Inspecteur des forces terrestres d'outre-mer, le général Valluy lut le récit des combats ; M^{me} Gruss-Galliéni, fille du maréchal Joseph Gallieni, inaugura la maison-musée des dernières cartouches et le général Lapierre prononça un discours à l'ossuaire.

Par ce choix d'une bataille menée pour la défense du sanctuaire national, l'hommage aux combattants de 1870 s'élargissait à ceux qui combattirent dans la même région en 1914 et en 1940. Le 21 novembre 1952, le général Lapierre obtint du ministre de la Défense que *Bazeilles 1870* fût inscrit sur les drapeaux des 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e régiments d'infanterie coloniale et sur l'étendard du 1^{er} régiment d'artillerie coloniale.

Le comité des traditions eut l'opportunité, en 1960, d'acheter en salle des ventes le tableau d'Alphonse de Neuville. En juin 1965, le tableau rejoignit la maison-musée de la dernière cartouche. Dépositaires de l'idéal incarné les 31 août et 1^{er} septembre 1870, les troupes coloniales reprirent en 1961 leur appellation de tradition de « troupes de marine », et commémorèrent chaque année les combats de Bazeilles.

die Antwort nicht schuldig. Ihnen fiel es nicht schwer, Bazeilles zum Symbol zu machen, so sehr war das Bild von Alphonse de Neuville zu sagenhafter Popularität gekommen. Am 31. August 1895 organisierte die Stadtverwaltung »eine fromme Zeremonie zum Gedenken an die vor dem Feind gefallenen Soldaten«, in Anwesenheit einer »Masse von Veteranen«. Ein Komitee für die Errichtung eines Monuments zur Erinnerung an die Verteidigung von Bazeilles 1870 wurde gegründet. Zur Einweihung im Jahre 1900 erhielt die Stadt Bazeilles den Orden der Ehrenlegion.

1899 hatte die Zeitung »Le Gaulois« zu einer Subskription eingeladen, um »das Haus der letzten Patrone« zu retten. 1910 überließ die Zeitung das Haus, das eine Erinnerungsstätte geworden war, dem »Souvenir Français« (staatlich geförderter Verband der Kriegsgräber- und -denkmälerpflege), der bis heute Eigentümer der Räumlichkeiten ist. Die Marinetruppen, die 1900 zu Kolonialtruppen geworden waren, hielten die von den Veteranen von 1870 gepflegte Erinnerung an die Kämpfe von Bazeilles aufrecht. Die Kämpfe von 1914 und 1940 bewiesen, daß »marsouins« und »bigors« dem Ideal ihrer Vorgänger treuzubleiben wußten, indem sie lieber »Bazeilles machten« als zurückzweichen. So kam es, daß während des Ersten Weltkriegs der Korporal-Trompeter Paul Failin in dem Bericht, den er über die Kämpfe von Rossignol am 22. August 1914 hinterlassen hat, einen »bigor« zitiert, der mit dem Karabiner in der Hand sein Geschütz vor den Deutschen verteidigt und, um seinen Männern Mut zu machen, ihnen zuruft: »Auf, Leute, die letzten Patronen!«

Im Februar 1950 bildeten die Herren Sériau und Deshayes das »Comité national des traditions Bazeilles« mit dem Ziel, insbesondere den Jahrestag der Kämpfe zu begehen, die Restaurierung des Beinhauses zu erreichen und das »Haus der letzten Patrone« zu unterhalten. Im Sommer 1951 gab der aus den Ardennen stammende Leiter der Kolonialtruppen General Lapierre den Befehl, »jedes Jahr am 1. September in allen Einheiten und Dienststellen der Kolonialtruppen Bazeilles' mit dem größtmöglichen Aufwand zu gedenken: Der Bericht über den Kampf von Bazeilles wird den Truppen während einer Parade vorgelesen. Nach dieser Parade wird ein Fest ausgerichtet«.

Am 2. September 1951, anlässlich der ersten Wallfahrt nach Bazeilles, beging man den 81. Jahrestag der Kämpfe. General Valluy, Inspektor der überseeischen Bodentruppen, verlas den Bericht über die Kämpfe; Frau Gruss-Galliéni, die Tochter des Marschalls Joseph Gallieni, eröffnete das Mu-

Les combats à Bazeilles contre la division bleue ont également marqué les Bavarois. À Munich, une plaque sur le monument des Maréchaux rappelle le sacrifice des soldats bavarois: « Durant la guerre victorieuse contre la France de 1870 à 1871, 134.744 Bavarois luttèrent, fidèlement unis aux autres peuples frères allemands, pour obtenir l'unification de l'Allemagne. 3.825 moururent pour la Patrie. » Il existe une Bazeillesstraße et une Balanstraße dans la capitale de la Bavière, au milieu d'autres rues dont les noms évoquent l'histoire commune de la France et de la Bavière.

La Fédération nationale des anciens d'outre-mer et anciens combattants des troupes de marine anime le comité national des traditions. Propriétaire des collections, elle gère la maison-musée de la dernière cartouche avec le concours du *Souvenir français*. Après avoir fait procéder à la restauration de l'ossuaire de Bazeilles, la Fédération a conduit en 2003-2005 un ambitieux projet de rénovation de la maison-musée avec le soutien financier des collectivités territoriales. Une action de mécénat a permis l'étude scientifique et la restauration du tableau de la dernière cartouche. Rénovée, la maison-musée de la dernière cartouche s'inscrit désormais au cœur d'un chemin de mémoire axé sur la guerre franco-allemande de 1870-1871. Cher au cœur des marsouins et bigors et promu lieu de mémoire européen, le site illustre désormais la réconciliation franco-allemande et l'amitié entre la France et la Bavière.

seum der »letzten Patrone«, und General Lapierre hielt eine Rede im Beinhaus.

Durch die Charakterisierung der Schlacht als einer zur Verteidigung des nationalen Heiligtums geschlagenen, wurde die den Kombattanten von 1870 entgegengebrachte Hommage auf die übertragen, die in derselben Gegend 1914 und 1940 gekämpft haben. Am 21. November 1952 erreichte General Lapierre beim Verteidigungsministerium, daß den 1., 2., 3. und 4. Regimentern der Kolonialinfanterie sowie dem 1. Regiment der Kolonialartillerie »Bazeilles 1870« auf die Fahnen geschrieben wurde.

Das Traditionskomitee konnte 1960 das Gemälde von Alphonse de Neuville ersteigern. Im Juni 1965 gelangte es in das »Museum der letzten Patrone«. Als Bewahrer des am 31. August und am 1. September 1870 verkörperten Vorbilds nahmen die Kolonialtruppen ihre ursprüngliche Bezeichnung »troupes de marine« wieder an und gedenken jedes Jahr der Kämpfe von Bazeilles.

Die Kämpfe in Bazeilles gegen die Blaue Division haben gleichermaßen die Bayern geprägt. In München erinnert eine Tafel in der Feldherrnhalle an das Opfer der bayerischen Soldaten: »Im siegreichen Krieg gegen Frankreich 1870/71 kämpften, treu verbunden mit den deutschen Bruderstämmen, für Deutschlands Einigung 134.744 Bayern; 3825 starben den Tod für das Vaterland.« In der bayerischen Hauptstadt gibt es unter den Straßen, deren Namen an die gemeinsame Geschichte Frankreichs und Bayerns erinnern, auch eine Bazeillesstraße und eine Balanstraße.

Der nationale Verband der Veteranen aus Übersee und der Veteranen der Marinetruppen betreibt das »Comité national des traditions«. Er ist Eigentümer der Sammlungen, er verwaltet das »Museum der letzten Patrone« mit Unterstützung des »Souvenir français«. Nach der Restaurierung des Beinhauses, hat der Verband mit finanzieller Unterstützung der Gebietskörperschaften 2003–2005 das ehrgeizige Projekt der Renovierung des Museums durchgeführt. Die Hilfe eines Mäzens hat die wissenschaftliche Untersuchung und die Restaurierung des Bildes der »letzten Patrone« ermöglicht. Das renovierte »Museum der letzten Patrone« ist zum Herzstück des auf den deutsch-französischen Krieg von 1870/71 gerichteten Gedenkens geworden. Der den »marsouins« und den »bigors« am Herzen liegende und zur europäischen Erinnerungsstätte gewordene Ort veranschaulicht von nun an die deutsch-französische Aussöhnung und die Freundschaft zwischen Bayern und Frankreich.